

Contre la censure et l'islamisation, mobilisons-nous les uns les autres !

écrit par Samuel Martin | 10 novembre 2019



Discours qui devait être prononcé devant CNews le 10 novembre 2019, pour la défense de Eric Zemmour et de la liberté d'expression

.

L'« antiracisme » matraqué sur la cervelle des Français par les médias, les films, les séries, les livres, dans la vie politique et religieuse, dans tous les domaines possibles, artistiques ou commerciaux, cet « antiracisme » a instauré un régime d'autocensure perceptible dès la fin des années 1980 et trente années de ce matraquage l'ont consolidé au point qu'il a pu sembler définitif. Plutôt se taire que d'être qualifié de « raciste », de « nazi », de « fasciste » quand bien même les propos n'auraient relevé en rien de ces catégories : on ne s'en serait pas relevé, médiatiquement, professionnellement, personnellement. Ceux qui ne se sont pas tu l'ont payé : marqués du sceau de l'infamie, ils n'ont pas accédé aux responsabilités. Un quotidien créé en 1982 comme Présent qui a réinformé dès cette date, qui a été un lanceur d'alerte, l'a payé en survivant mois après mois, son existence n'étant jamais acquise.

Mais le réel, celui de l'immigration et de l'invasion ; la réalité de leurs conséquences : l'islamisation des mœurs, des vêtements, et la réalité de l'islamisme et des attentats (kalachnikovs, bombes, voitures, camions, machettes, couteaux contre leurs victimes diverses : prêtre à l'autel, journalistes de Charlie-Hebdo, policiers à domicile, clients lambda à la terrasse des cafés...) – bref ce réel fort désagréable a fini par entamer l'autocensure qui régnait dans les médias. La parole s'est trouvée libérée, au sens le plus concret du mot. Le fossé entre la réalité et les « reportages » devenait impossible à combler avec des faux-semblants au moment même où les réseaux sociaux permettaient au citoyen de dire ce qu'il pense.

Corrolaire, la soupape médiatique s'est ouverte aussi. Des journalistes, des chroniqueurs disent ce qu'ils voient et l'analysent. Éric Zemmour est l'un d'eux. Riposte laïque et Résistance républicaine, avec lesquels Présent est fier d'avoir noué une amitié, font partie des mouvements de résistance qui disent sans fard ce qu'ils pensent.

Le Système a d'abord laissé parler Zemmour sur ses ondes officielles. Il n'était pas évident de le traiter d'antisémite. Puis, Zemmour continuant ses analyses d'un réel de plus en plus effrayant, le Système s'est effrayé, et repris. Quand l'autocensure diminue, il est logique que la censure croisse à mesure. On se demande souvent comment les Allemands ont accepté la lente montée du nazisme puis les libertés écornées jusqu'à la dictature. Un sociologue n'aurait qu'à étudier comment les Français acceptent l'islamisation de leur pays et, parallèlement, l'instauration de l'autocensure puis le relais pris par la censure active du parti au pouvoir et des médias aux ordres : il obtiendrait des éléments de réponse intéressants. La lâcheté ferait partie de ces éléments.

Il est donc assuré que nous ne sommes qu'au début d'une renaissance de la censure. Le mot sent l'archaïsme, des opérations pas très propres où l'on fait taire les gens. Pierre Cassen a eu l'honneur d'une perquisition policière pour un tweet – sur les réseaux sociaux les bonnes âmes signalent aux autorités les propos « déplacés ». Je vous laisse apprécier ce qui distingue un signalement d'une dénonciation. Christine Tasin a été poursuivie pour apologie du terrorisme... terrorisme qu'elle ne cesse de dénoncer ! Car le Système se mord la queue, tourne à l'absurde, traitant maintenant Zemmour d'antisémite ! Ce serait risible si on ne savait que l'absurdité politique finit par broyer les gens.

Facebook et Twitter censurent à la papa, fermant des comptes, des pages (celles de Génération Identitaire, ou des articles de Présent qui parlent de Génération Identitaire)... Cela reste assez amateur. La vraie solution est de frapper au portefeuille en paraissant opérer en dehors de tout esprit de censure.

Ainsi, lorsque des annonceurs prennent la résolution de ne plus acheter d'espaces publicitaires sur CNews parce que Zemmour y parle, ils se donnent un certificat de bonne moralité. En réalité, ils démontrent (s'il en était besoin) que payer les médias pour qu'ils passent des publicités est un moyen efficace de pression. Disons même : de chantage. Les médias sont tenus par la publicité. Quand un média n'a pas de publicité, ce qui est le cas du quotidien Présent, il garde une part énorme de libertés. Les Sleeping Giants ne pouvant rien contre lui, le Système tape alors dans une autre poche du portefeuille : nous venons d'apprendre que Présent n'aura pas de subventions publiques en 2019, ce qui nous condamne à la mort financière. Officiellement cela n'a rien d'une censure, ce n'est que l'application d'un décret administratif, bureaucratique. Il existe en France neuf quotidiens nationaux et le seul que l'on prive d'aides c'est Présent, journal pas macronpatible puisque catholique et

identitaire. Heureusement les amis se mobilisent pour le sauver. Mais il n'y a pas que Présent à sauver. Il y a Zemmour. Il y a à défendre tout ceux qui expriment leur amour de la France, ils peuvent s'appeler Le Pen, Cassen, Tassin, Le Gallou, Jallamion, TV Libertés ou Génération Identitaire – on pourrait en citer cent autres – ce mot d'ordre est en tout cas d'actualité : Mobilisons-nous les uns les autres ! Défendons-nous en commun à chaque escarmouche avec le Système, c'est la meilleure façon de nous préparer à de plus grands combats.

Samuel Martin

Rédacteur en chef de Présent